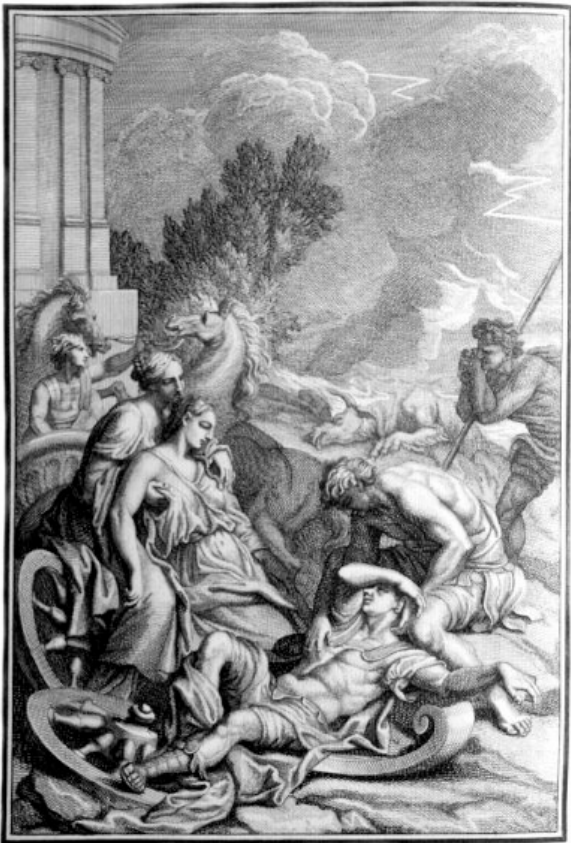


L'aveu de Phèdre (Acte II, 5)

Objectifs :

- Comprendre le rôle d'un récit au théâtre
- Identifier les registres du texte et en définir le rôle.
- Comparer le récit de Thérémène et celui du messager de Sénèque pour percevoir l'émotion qui se dégage du texte racinien.

THERAMENE



PHÈDRE. Tome II.

L. Choron del. P. Fouquet sculp.

A peine nous sortions des portes de Trézène,
Il était sur son char. Ses gardes affligés
Imitaient son silence, autour de lui rangés ;
Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes ;
Sa main sur ses chevaux laissait flotter les rê-
nes ;
Ses superbes coursiers, qu'on voyait autrefois
Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,
L'oeil morne maintenant et la tête baissée,
Semblaient se conformer à sa triste pensée.
Un effroyable cri, sorti du fond des flots,
Des airs en ce moment a troublé le repos ;
Et du sein de la terre, une voix formidable
Répond en gémissant à ce cri redoutable.
Jusqu'au fond de nos coeurs notre sang s'est
glacé ;
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.
Cependant, sur le dos de la plaine liquide,
S'élève à gros bouillons une montagne humi-
de ;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Son front large est armé de cornes menaçan-

tes ;

Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes ;
Indomptable taureau, dragon impétueux,
Sa croupe se recourbe en replis tortueux.
Ses longs mugissements font trembler le rivage.
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage,
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.
Tout fuit ; et sans s'armer d'un courage inutile,
Dans le temple voisin chacun cherche un asile.
Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,

La tragédie classique et le travail d'un dramaturge : Racine et sa Phèdre

Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,
Pousse au monstre, et d'un dard lancé d'une main sûre,
Il lui fait dans le flanc une large blessure.
De rage et de douleur le monstre bondissant
Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant,
Se roule, et leur présente une gueule enflammée
Qui les couvre de feu, de sang et de fumée.
La frayeur les emporte, et sourds à cette fois,
Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ;
En efforts impuissants leur maître se consume ;
Ils rougissent le mors d'une sanglante écume.
On dit qu'on a vu même, en ce désordre affreux,
Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux.
A travers des rochers la peur les précipite.
L'essieu crie et se rompt : l'intrépide Hippolyte
Voit voler en éclats tout son char fracassé ;
Dans les rênes lui-même, il tombe embarrassé.
Excusez ma douleur. Cette image cruelle
Sera pour moi de pleurs une source éternelle.
J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
Il veut les rappeler, et sa voix les effraie ;
Ils courent ; tout son corps n'est bientôt qu'une plaie.
De nos cris douloureux la plaine retentit.
Leur fougue impétueuse enfin se ralentit ;
Ils s'arrêtent non loin de ces tombeaux antiques
Où des rois ses aïeux sont les froides reliques,
J'y cours en soupirant, et sa garde me suit.
De son généreux sang la trace nous conduit,
Les rochers en sont teints, les ronces dégouttantes
Portent de ses cheveux les dépouilles sanglantes.
J'arrive, je l'appelle, et me tendant la main,
Il ouvre un oeil mourant qu'il referme soudain :
"Le ciel, dit-il, m'arrache une innocente vie.
Prends soin après ma mort de la triste Aricie.
Cher ami, si mon père un jour désabusé
Plaint le malheur d'un fils fausement accusé,
Pour apaiser mon sang et mon ombre plaintive,
Dis-lui qu'avec douceur il traite sa captive,
Qu'il lui rende..." A ce mot, ce héros expiré
N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré,
Triste objet, où des dieux triomphe la colère.
Et que méconnaîtrait l'oeil même de son père.

La tragédie classique et le travail d'un dramaturge : Racine et sa Phèdre

Activités

1. Qu'est-ce qui explique, selon vous, que la mort [d'Hippolyte](#) nous soit ici racontée par Thémamène alors que nous sommes dans le genre théâtral qui vise à représenter ?
Comment, cependant, le texte donne-t-il l'impression au spectateur d'assister véritablement à la scène ? Appuyez votre réponse sur des procédés précis.
2. Comment le [registre fantastique](#) apparaît-il ici ? Justifiez votre réponse par des données du texte. Quel rôle joue-t-il ?
3. Quelle image [d'Hippolyte](#) nous donne cette tirade ? Justifiez votre réponse par des procédés précis. Quel autre [registre](#) contient donc le récit de Thémamène ?
4. En prenant appui sur vos réponses précédentes, expliquez comment tout participe finalement à provoquer la pitié et la compassion du spectateur. Complétez votre réponse par l'étude de quelques procédés caractéristiques du [registre](#) pathétique.
5. Lisez [le récit de la mort d'Hippolyte dans la Phèdre](#) de [Sénèque](#) :
 - a) Quels registres y retrouve-t-on ?
 - b) Pourquoi le texte de [Sénèque](#) paraît-il moins pathétique que celui de [Racine](#) ?

Devoirs

Écriture d'invention :

La scène 6 de l'acte V de la pièce de [Racine](#) se clôt sur une réplique de Thémamène relatant la découverte du cadavre [d'Hippolyte](#) par Aricie, accompagnée d'Ismène. En prenant appui sur les informations données dans cette réplique de Thémamène, imaginez la scène et rédigez les répliques d'Aricie et des autres personnages.

Lecture : terminez la lecture de l'oeuvre (fin de l'[acte V](#)).